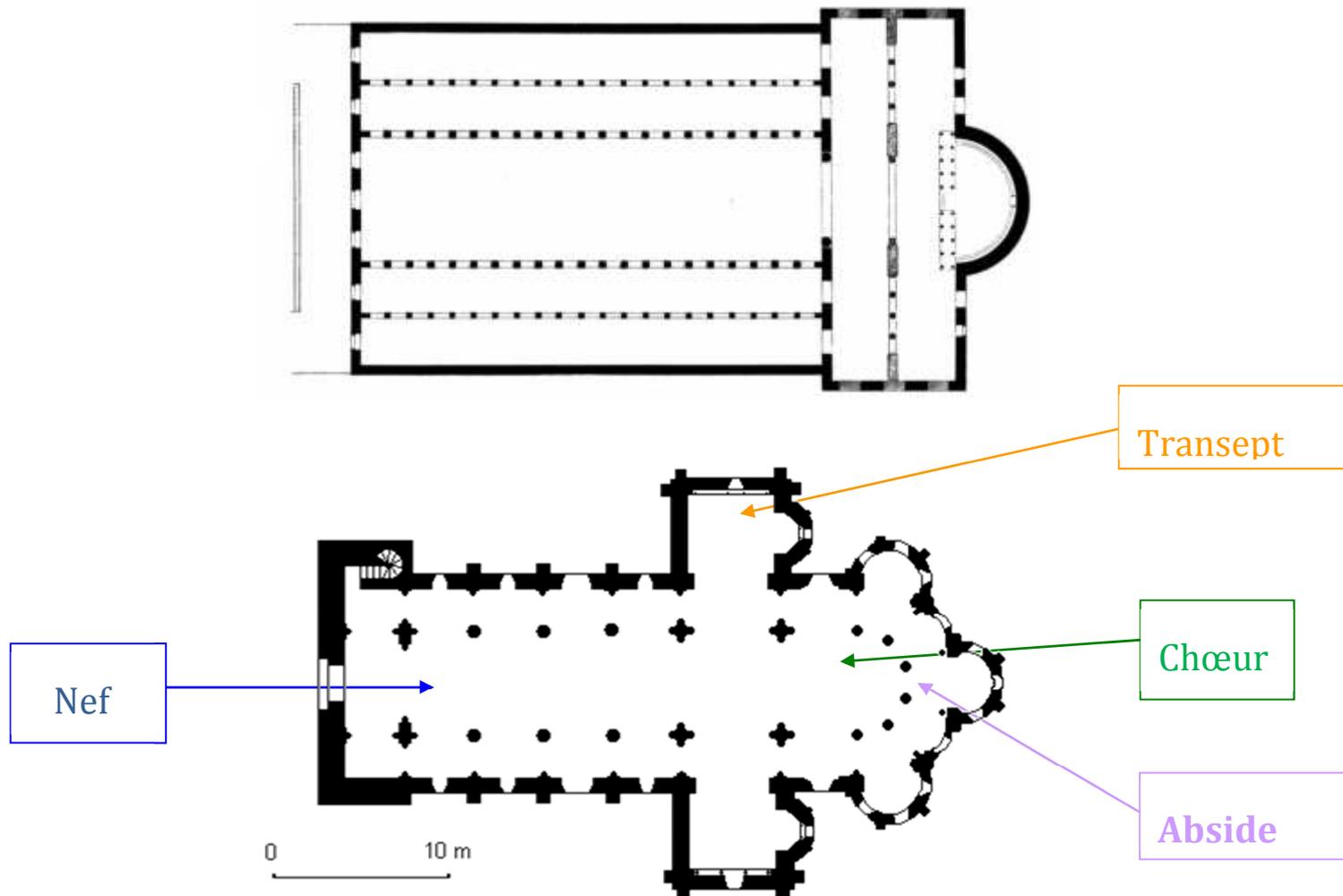


Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye
Dossier pédagogique

FICHES THEMATIQUES

3. Les styles architecturaux du Moyen Age : architecture romane et architecture gothique.

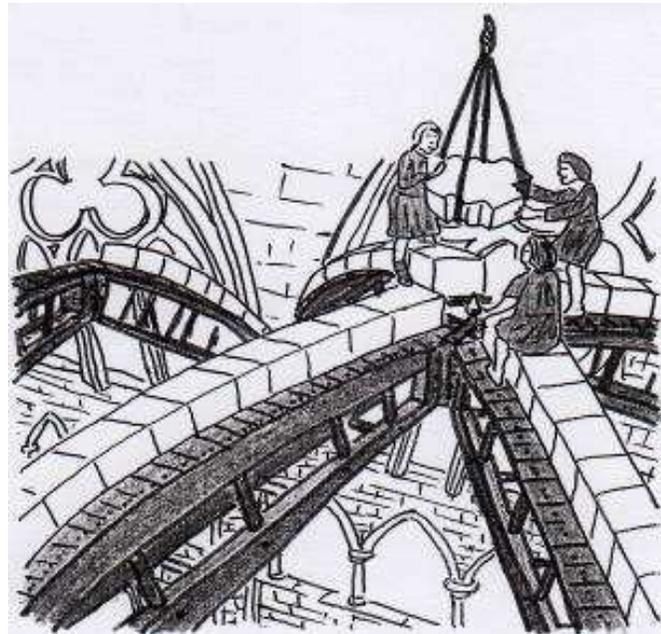
Plans d'une basilique romaine et d'une église



Les premiers architectes de l'époque romane s'inspirent du plan des basiliques romaines. Progressivement, peut-être pour pouvoir accueillir davantage de fidèles, la nef s'allonge et des bras apparaissent, le transept. Autour du chœur, un déambulatoire permet aux pèlerins de circuler et d'accéder aux chapelles sans déranger le déroulement de la messe. La croisée du transept est généralement surmontée d'un clocher.

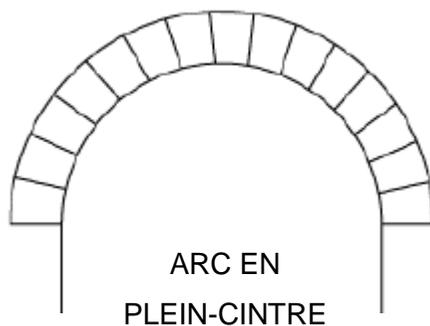
Jusqu'à l'époque romane, on construit des voûtes en bois. Ensuite, elles seront en pierre ce qui pose la question du poids de cette voûte : comment la supporter et la mettre en place ?

Véritables acrobates, les maçons posent les blocs de pierre sur des cintres en bois qui seront ensuite démontés. La clef de voûte, qui peut peser plus de 400 kg, ferme les arcs en leur croisement.



Pour distinguer l'architecture romane de l'architecture gothique, il convient de comparer les arcs, les voûtes et la manière dont elles sont soutenues ainsi que les ouvertures.

L'art roman (11^e-12^e siècle) se caractérise par des arcs en plein-cintre (en demi-cercle)

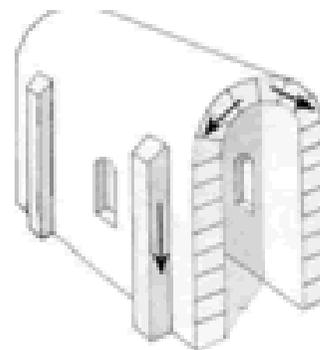


Chapelle de Dionay

et l'utilisation de la voûte en berceau.



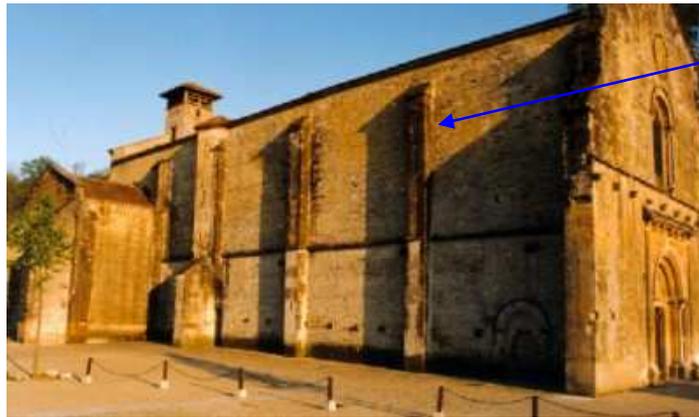
Eglise de Marnans



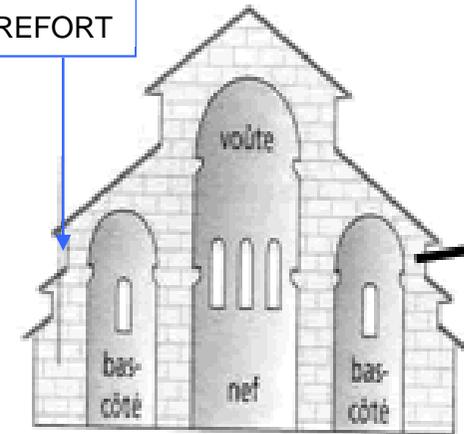
→ Poussées exercées par le poids de la voûte

Ces voûtes de pierre éprouvent la résistance des murs qui, pour supporter un tel poids, doivent être épais et renforcés par des contreforts. Pour ne pas les fragiliser, on évite de percer des fenêtres.

Eglise de Marnans



CONTREFORT



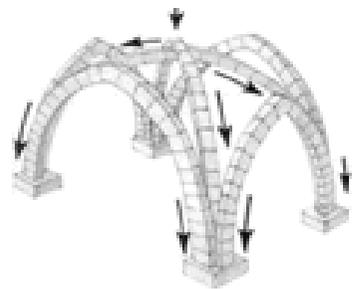
Eglise de Marnans

Les églises romanes sont donc des bâtiments trapus et sombres. Elles ont très souvent perdu les nombreuses peintures et fresques colorées qui les ornaient.

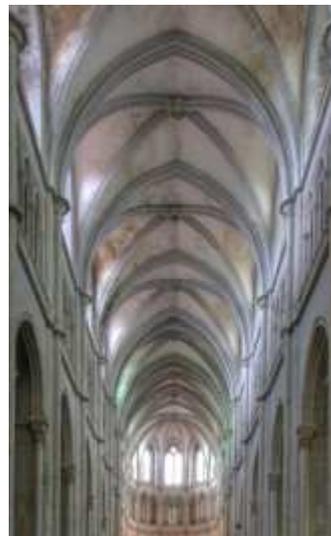
L'art gothique (13^e-15^e siècle) remplace peu à peu l'art roman pendant la seconde moitié du 12^{ème} siècle en France. Il se définit par l'utilisation systématique de :

- la voûte sur croisée d'ogives (*partie de la voûte où se croisent deux arcs brisés*)

La croisée d'ogives dirige les poussées de la voûte sur des piliers, et non plus sur les murs.



→ Poussées exercées par le poids de la voûte



Eglise Abbatiale de Saint-Antoine l'Abbaye

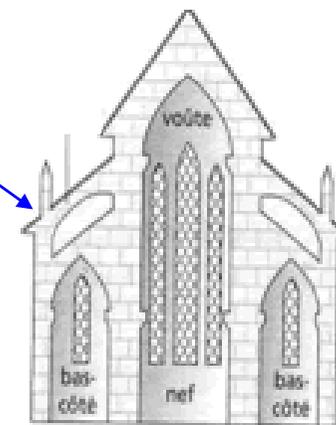
- d'arcs-boutants (*maçonneries en forme d'arc soutenant une voûte de l'extérieur*)

Eglise Abbatiale de Saint-Antoine l'Abbaye

Les arcs-boutants servent de soutien extérieur aux piliers.

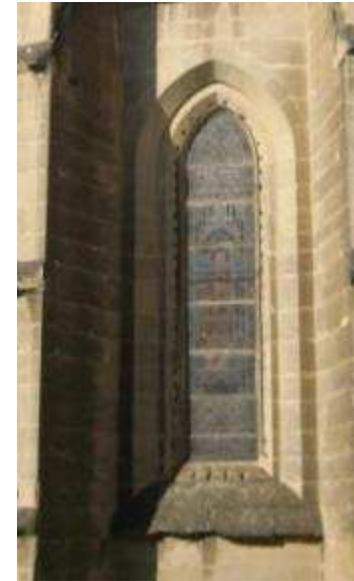
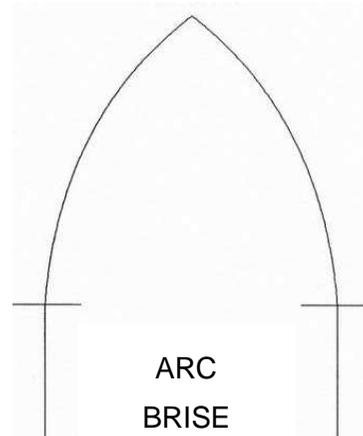


ARCS
BOUTANTS

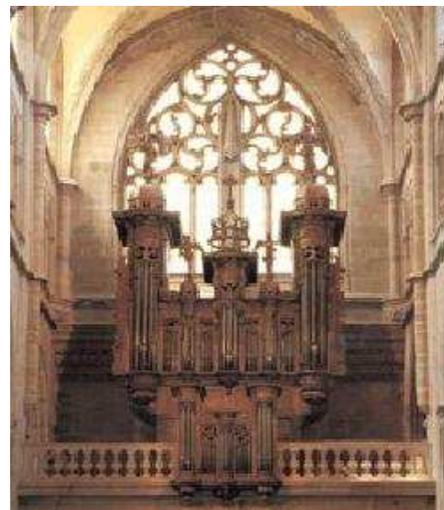


- de fenêtres en arc brisé.

Eglise Abbatiale de Saint-Antoine l'Abbaye



Entre les piliers, les murs qui ne soutiennent plus la voûte sont percés de hautes et larges fenêtres en forme d'arc brisé. Les édifices gothiques sont ainsi baignés de lumière, les grandes ouvertures permettant le développement de l'art du vitrail.

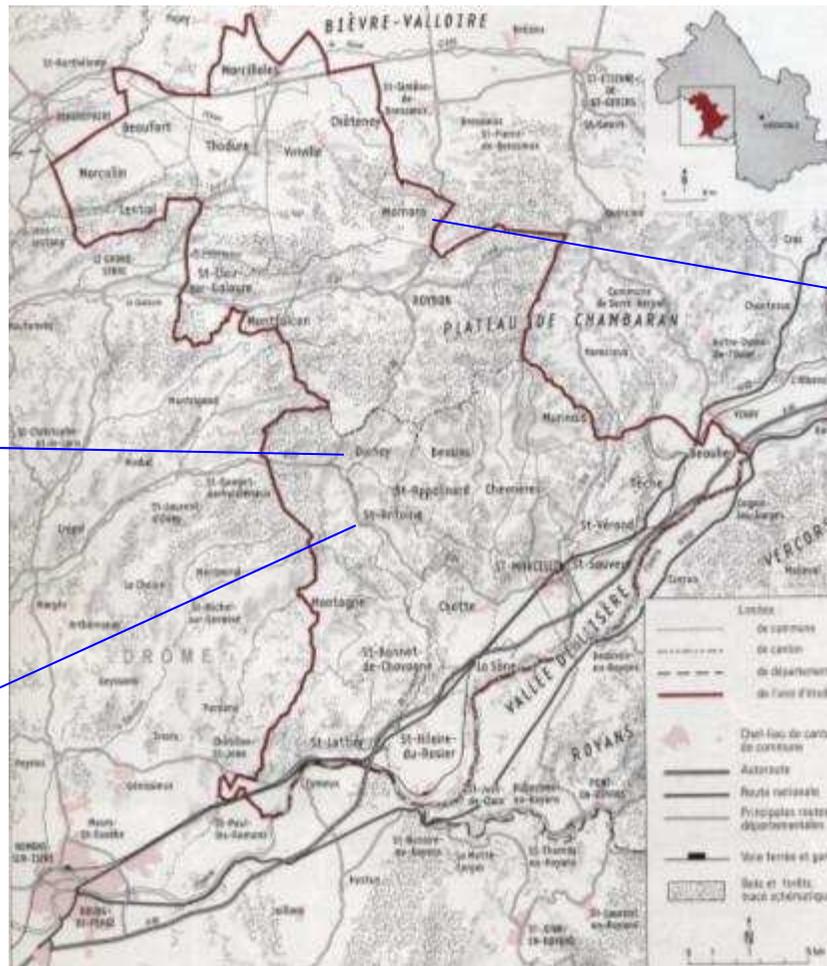
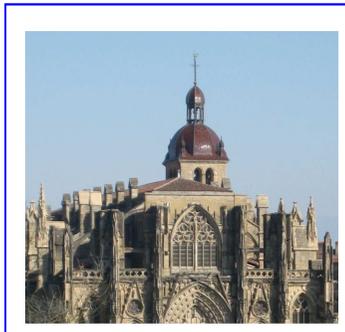
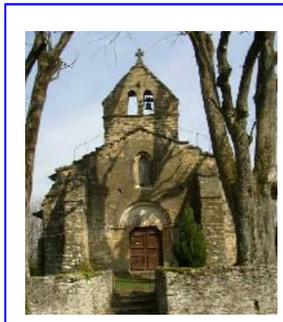


Eglise Abbatiale de Saint-Antoine l'Abbaye

Les églises gothiques sont immenses : les techniques nouvelles permettent d'élever les voûtes à des hauteurs jamais atteintes. Au 13^e siècle, l'effondrement du chœur de la cathédrale de Beauvais, qui atteignait 47 mètres de haut, mettra fin à la course au gigantisme. On cherchera alors à rivaliser en splendeur par la décoration : motifs abondants, dentelles de pierre, multiplication des éléments sculptés... C'est le **gothique flamboyant** qui dominera au 15^e siècle.

Ces différentes techniques sont aussi utilisées dans l'architecture civile : châteaux, palais, halles...

« Le pays de Chambaran », M.D.-CPI., Patrimoine en Isère, 1999.



Eglise Saint Pierre de Marnans :

C'est sans doute au 12^e siècle qu'a été construite l'église actuelle, seul édifice conservé d'un prieuré. C'est un édifice majeur de l'art roman du Dauphiné par ses dimensions et par la qualité du décor sculpté de sa façade. Construite pour les Chanoines réguliers de Saint-Augustin, elle devient propriété des hospitaliers de Saint-Antoine en 1286.

La chapelle Saint-Jean-le Fromental à Dionay :

Connue au 10^e siècle (964), elle borde le célèbre chemin de Saint Jacques de Compostelle sur la portion de Genève au Puy-en-Velay. De son origine préromane, il ne reste plus de traces ; cependant, elle présente des éléments d'architecture du 12^e siècle, tels que le portail et la fenêtre du pignon.

Eglise abbatiale de Saint-Antoine l'Abbaye :

Construite entre le 12^e et le 15^e siècle, l'église de Saint-Antoine est une église gothique.

La construction débute en 1130 pour remplacer un premier édifice de style roman détruit au début du 12^e siècle. L'élévation du chœur ainsi qu'une partie de la nef et des collatéraux est réalisée entre 1208 et 1260.

Le chantier est interrompu entre 1289 et 1337 ; le chevet est achevé en 1342, puis 20 ans plus tard, deux nouvelles travées sont ajoutées.

En 1422, un incendie détruit en partie le clocher et la toiture et en 1428, les derniers contreforts voient le jour. Entre 1460 et 1465, l'ornementation de la façade et les sculptures du grand portail sont réalisées par un atelier bourguignon.

Enfin, de 1482 à 1490 des tuiles vernissées sont posées sur la toiture, les dernières chapelles latérales et le dallage de pierre sont achevés...

L'intérieur sera réaménagé aux 17^e et 18^e siècles : grand orgue, stalles du chœur, tapisseries d'Aubusson, maître-autel déplacé à la croisée du transept et châsse reliquaire témoignent de la gloire retrouvée après les bouleversements du 16^e siècle (pillages et destructions subis pendant les Guerres de religion).

Réalisation Béatrice Foucher